

Chers concitoyens,

Je m'adresse à vous aujourd'hui en homme fier et libre.

Entendez mes paroles, je les ai longuement soupesées entre les murs de ma prison.

J'y ai réfléchi jour et nuit, dans la solitude qui était la mienne.

Je les ai écrites à l'aune de ce seul principe : j'ai accepté avec humilité d'être le candidat du parti de la République démocratique et sociale lors de ces élections car ma plus grande ambition est, et a toujours été, d'éclairer le Peuple vers une République plus sociale et ouvrière, et non de le diriger.

De tout temps, les ambitieux et les intrigants ont promis au peuple :

La liberté, l'égalité, la fraternité,

Le travail, la famille, la propriété, le progrès,

Le crédit, l'instruction, l'association, l'ordre et la paix.

Mais quelles promesses ont-ils tenues ? Aucune !

Les vrais amis du peuple doivent désormais se manifester et exiger la liberté illimitée de l'homme et du citoyen sauf le respect de la liberté d'autrui !

Je veux l'affranchissement du prolétariat et l'extinction de la misère !

Les crises économiques que nos ouvriers et nos paysans ont payées de leur sang, la famine, le désespoir, tout cela m'est insupportable. J'ai tenté d'aider en tant que médecin, en tant que scientifique, en tant que journaliste. Face à la misère du prolétariat, aux souffrances, aux inégalités, aux injustices, il n'y a qu'une solution : le socialisme. Chers concitoyens, le socialisme n'est pas un parti, car tout parti finit par engendrer une coterie qui l'exploite, et une coterie veut trôner. Le socialisme n'est pas un dogme ; le socialisme a raison et ne croit pas.

Moi, citoyen Raspail, je veux être une protestation vivante contre le principe de la Présidence de la République qui n'est qu'une manière de ramener au pouvoir la Monarchie qui rôde. Seule l'assemblée nationale et ses représentants ont un droit légitime à gouverner la France ! Je me présente au suffrage du peuple non parce que je me vois comme futur Président de la France mais justement parce que je suis un candidat impossible. Mon but n'est pas de vous diriger de manière tyrannique et de vous imposer des idées dogmatiques. Vous savez tous, qu'avec moi, la Présidence, image de la royauté serait impossible ! Le parti de la République démocratique et sociale n'acceptera pas que le futur Président de la République devienne un nouveau Roi. Point de Présidence, point de distinction de classe en France : on ne compte plus que des citoyens, celui qui voudrait s'élever plus haut serait un traître.

Moi Président, je démissionnerai immédiatement après avoir exigé l'adoption d'une nouvelle Constitution.
Ne vous trompez pas, la stabilité de la France est ma priorité, j'ai lutté, au prix de ma liberté, pour donner l'opportunité au peuple français d'avoir ses droits et libertés.

Je vous demande de garder à l'esprit, lorsque vous voterez cette devise trinitaire : Liberté, Égalité, Fraternité.
Méfiez-vous de vos comparses qui viennent vous souffler le feu de la discorde et vociférer la haine. Sans la fraternité, point de république.

Vive la république démocrate et sociale

Salut aux futures destinées de la République

Citoyens électeurs, salut et merci à vous !